



Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel

Le Théâtre Michel en coproduction avec La Française de Théâtre et Atelier Théâtre Actuel

UNE PIÈCE DE
CAROLINE AMI & FLAVIE PÉAN

UN THRILLER INSPIRÉ
DE FAITS RÉELS

AVEC
BENOÎT FACERIAS
ANNE PLANTEY
ERIC PUCHEU
JUDITH D'ALEAZZO
VALÉRIE EYEN

MISE EN SCÈNE
SÉBASTIEN AZZOPARDI

Décor : Nicolas Sire
Vidéo : Nathalie Cabrol
Assistant vidéo : Jérémie Secco
Musique : Romain Trouillet
Costumes : Jackie Tadeoni
Lumières : Philippe Lacombe
Perruques : Caroline Bitu
Assistante mise en scène : Camille Jolivet

© 2016 - L'ATELIER THÉÂTRE ACTUEL - LICENCES 4-2-3-4-5 / 2017 / 2018

BAM La Parole le Bonbon PARIS PREMIÈRE RADIO nova

Télérama | Sortir

*Sélection critique par
Kilian Orain*

TT Imaginez : vous venez d'avoir un bébé et vous apprenez, après un test ADN, que vous n'en êtes pas le père. Pire : le géniteur est votre frère. Problème : vous n'avez pas de frère. Enfin, pas à votre connaissance... Cette étrange et effroyable histoire est celle qui survient dans la vie de Tomas. Mille questions et peu de réponses pour ce trentenaire décidé à comprendre sa situation. Par où commencer ? Sa mère ? Elle est assassinée avant d'avoir pu livrer la moindre confiance. Sa compagne ? Elle n'y comprend rien non plus. Redoutable d'efficacité, cette intrigue à tiroirs tient en haleine, malgré la mise en scène au pas de charge. Si celle-ci empêche d'apprécier tous les rebondissements, elle n'entrave pas pour autant le plaisir ressenti sur scène ainsi que dans la salle.

« ADN » : là où il y a des gènes, il y a du plaisir

Nathalie Simon

Mise en scène par Sébastien Azzopardi, la pièce de Caroline Ami et Flavie Péan tient en haleine le public du Théâtre Michel jusqu'au dénouement.

Le spectacle démarre sur les chapeaux de roue. À Washington, aux États-Unis, en 2014, le soir de Noël, un homme en fuite (Benoît Facerías, en parka vert militaire, regard affolé) se réfugie dans une église où un prêtre (formidable Éric Pucheu) incite ses fidèles à chanter l'amour du Christ. Des policiers entrent. Retour en arrière pour un arrêt sur image.

L'homme, un certain Tomas, retrouve sa femme (Anne Plantey, crédible) et son bébé à leur domicile. Convoqués par la directrice de la clinique (parfaite Valérie Even) où leur enfant est né, ils apprennent que son ADN proviendrait d'une tierce personne... Tomas se lance dans une enquête improbable. On n'en dira pas plus pour garder la surprise. L'histoire, qui parle d'identité et de famille, est riche en suspense et multiplie les rebondissements parfois alambiqués.

Si la pièce a été apparemment très romancée, elle s'inspire d'un fait divers authentique : « *Nous souhaitons amener le public à suivre la descente aux enfers de notre héros à travers une expérience intense, un peu comme un livre qu'on dévore jusqu'à la dernière page* », expliquent Caroline Ami et Flavie Péan, les deux auteurs, actrices à l'origine. Pari réussi même si on devine les artifices dramaturgiques.

Sous la direction de Sébastien Azzopardi, assisté de Camille Jolivet, les comédiens brisent le fameux « quatrième mur ». Ils entraînent les

spectateurs dans une course-poursuite hitchcockienne et rocambolesque. Après *L'Embarras du choix* ou *La Dame blanche*, le garçon connaît la musique. Avec *ADN*, les acteurs marathoniens parcourent le théâtre de bas en haut, surgissent au milieu du public qu'ils prennent à partie. Qui ne demande que ça. Durant une heure quarante-cinq, la mise en scène hésite ainsi entre le polar et la comédie.

Un dernier coup de théâtre

Le spectacle doit beaucoup à la technique et aux lumières de Philippe Lacombe. Les panneaux coulissants gris de Nicolas Sire, un peu imposants au départ, et les vidéos de Nathalie Cabrol et Jérémy Secco permettent de modifier les décors à la vitesse d'un TGV. On passe d'un quartier à un autre, d'un appartement à la chambre du nourrisson ou à un bureau de commissariat.

Un policier (Alexandre Guilbaud, excellent) claque la portière de sa voiture qui arrive sirène hurlante. Dans la peau d'un animateur télé, Éric Pucheu interpelle les « téléspectateurs ». Tel le transformiste Fregoli, les acteurs changent de perruques (Caroline Bitu) et de costumes (Jackie Tadeoni) en un tour de main. La salle n'y voit que du feu et se réjouit d'être étonnée par un dernier coup de théâtre. ■

ADN, au Théâtre Michel (Paris 8^e), jusqu'au 26 avril 2025.

LE FIGARO

magazine

THÉÂTRE

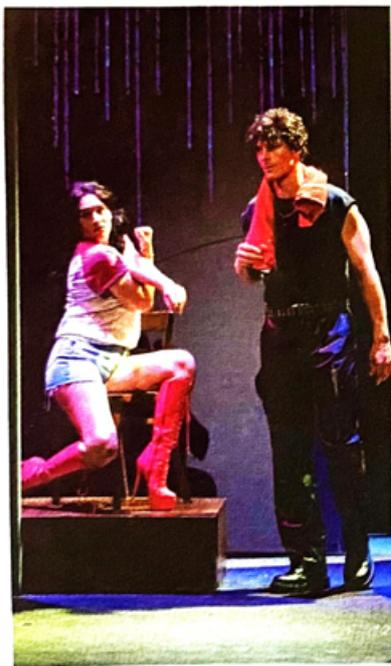
POLICE, VOTRE ADN !

A la fin de la pièce *, un acteur supplie le public de ne pas révéler aux futurs spectateurs le dénouement de cette intrigue, qui mêle thriller urbain et mystère génétique. Un homme apprend à la maternité que le père de son fils est son frère, dont il ignorait l'existence. Ce chouette bébé a son oncle pour père, lui annonce la directrice de la clinique, très Tea Party liftée, et par ailleurs maire de Washington. Mais je n'ai pas de frère, rétorque-t-il. C'est comme ça, c'est la science. Sa femme n'ayant pu le tromper qu'avec ce frère inconnu, il se lance à sa poursuite. Il glane au passage un père biologique qu'il ne connaissait pas non plus, et sa mère se fait assassiner.

C'est au théâtre qu'il est le plus difficile de rendre une affaire policière : pas de caméras pour zoomer sur des indices ou s'attarder sur le visage torve d'un suspect, ni de ces phrases où l'auteur de romans policiers peut travailler une ambiance, un contexte, et torturer le désir de savoir du lecteur. *ADN* joue les atouts du théâtre : des personnages bien campés et une intrigue qui tient en haleine. On se serait passé des tirades émues sur la paternité new-look (extase obligatoire devant le bébé et manipulation enthousiaste de lingettes au calendula) mais sinon, on a passé un bon moment avec le crime.

Marin de Viry

ADN, de Caroline Ami et Flavie Péan, mis en scène par Sébastien Azzopardi, avec Benoît Facerias, Anne Plantey, Valérie Even... Théâtre Michel (Paris 8^e), jusqu'au 26 avril 2025.



SPECTACLES SELECTION

LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

ADN



Article publié dans la *Lettre n°604* du 13 novembre 2024



Pour voir notre sélection de visuels, cliquez [ici](#).

ADN de Caroline Ami et Flavie Péan. Mise en scène Sébastien Azzopardi. Décor Nicolas Sire. Vidéo Nathalie Cabrol. Avec Benoît Facérias, Anne Plantey, Alexandre Guilbaud, Éric Pucheu, Judith D'Aleazzo, Valérie Even.

Tomas est le plus heureux des hommes. Sa femme Karen vient d'avoir un enfant. Mais sa joie est de courte durée lorsque la directrice de la maternité lui révèle, ADN à l'appui, qu'il n'est pas le père du bébé mais son oncle. Or si Tomas avait un frère, cela se saurait.

Après avoir soupçonné Karen qui lui jure fidélité, il interroge sa mère. Celle-ci reste muette puis lui avoue détenir un secret. Mais au moment de le lui révéler, il la trouve gisant sur le sol de la cuisine, assassinée. Bien évidemment l'agent Coffman, chargé de l'enquête, fait de Tomas le coupable idéal. Une course poursuite s'engage entre la police et l'assassin supposé, père ou oncle en fuite, décidé à découvrir la vérité... A priori Tomas n'est pas le père de son fils mais est-il le fils de son père?

Cette pièce est un coup de maître! Caroline Ami et Flavie Péan ont tiré de ce fait divers authentique un thriller immersif, à l'intrigue captivante, mêlé à un vrai sujet scientifique. Sous couvert d'un polar plein d'humour, elles abordent des thèmes qui agitent la société d'aujourd'hui, dont l'ADN est le moteur.

Sébastien Azzopardi se surpasse. Sa mise en scène au rythme effréné, est d'une virtuosité sans égal, avec ses panneaux mobiles indispensables aux multiples courses poursuites, les différents lieux qui défilent en vidéo et une scénographie dernier cri pour la plus grande joie du public qui prend part avec enthousiasme aux multiples rebondissements. Les comédiens, tout à fait à l'aise dans cet univers, sautent de la scène à la salle, d'un personnage à l'autre, d'un décor à l'autre, d'un costume à l'autre avec une folle vivacité et une coordination à couper le souffle. Le suspense est maintenu jusqu'au bout. C'est intelligent, bien mené et vertigineux. Incontournable! *M-P P. Théâtre Michel 8e.*

Et si on allait au théâtre ce soir ?



Un thriller tiré de faits réels, à la réalisation très réussie. Un super moment de théâtre !

Le pitch du spectacle ?

Karen et Tomas viennent d'avoir un bébé. Mais à la suite d'un test ADN, Tomas découvre qu'il n'est pas le père de cet enfant, mais son oncle ! Or, il n'a pas de frère. A sa connaissance, du moins ! Mais lorsque sa mère se décide à lui faire des révélations, il la retrouve assassinée.

C'est le début d'une longue épopée pour Tomas. Mais aussi pour nous, spectateurs !

Et, le spectacle "ADN". ça donne quoi ?

Quel projet ambitieux que de faire vivre une telle histoire sur scène ! D'abord, parce que le nombre de personnages est conséquent, et surtout parce que les péripéties de notre héros se déroulent dans une multitude de lieux. Pourtant, le pari est réussi haut la main, et on est embarqués avec délice dans cette histoire rocambolesque et pleine de surprises.

Pour ce faire, 6 comédiens au plateau incarnent une galerie de personnages parfois hauts en couleurs, et souvent très drôles. Côté décors, des panneaux qui se déplacent au fil des scènes viennent masquer la partie du plateau non utilisée. Un ingénieux procédé, agrémenté de projections utilisées à bon escient (mention spéciale pour la voiture de police dont la portière s'ouvre !). Les comédiens occupent l'intégralité de la salle, et prennent à partie les spectateurs, rendant certains moments presque immersifs, et particulièrement hilarants. L'histoire, elle, est simple à suivre mais suffisamment complexe pour tenir le spectateur en haleine. On peine d'ailleurs à croire que tout ceci est tiré de faits réels ! Bref, hormis quelques petites longueurs, on passe un excellent moment devant ce spectacle à l'histoire sympa et à la mise en scène originale et réussie. A voir.

"ADN". pour qui ?

Pour tous.

Le petit + du spectacle ?

Les scènes jouées en immersion dans les spectateurs. C'est ultra drôle, sans être trop lourd.

ARTS • IN THE • CITY

ADN, un thriller palpitant au Théâtre Michel

Amours, trahisons, secrets, meurtres et énigmes... **ADN**, la nouvelle création originale du **Théâtre Michel**, signe l'**une des pièces les plus explosives de cette fin d'année**. Entre course-poursuite, révélation choc et suspense insoutenable, plongez au cœur d'un drame familial palpitant tiré d'une impensable histoire vraie. Saurez-vous résoudre le fin mot de l'histoire avant le dénouement final ?

Le pitch : Jeune papa, Tomas voit le plus beau jour de sa vie virer au cauchemar lorsqu'un malheureux test ADN le destitue de sa paternité... à moitié. Tomas n'est pas le père de son bébé, mais son oncle. Seul hic : le trentenaire n'a pas de frère. La mésaventure du jeune homme, hélas, ne s'arrête pas là. Le jour où sa mère s'apprête à lui faire de lourdes révélations, celle-ci est retrouvée assassinée.

Derrière cet imbroglio improbable se cache **une pièce rocambolesque d'une humanité folle** portée par une **troupe de comédiens surinvestis** à la fois présents **sur scène et dans la salle**, par le talent d'écriture de deux autrices ingénieuses – les talentueuses **Caroline Ami** et **Flavie Péan** – et par le génie théâtral de **Sébastien Azzopardi**. Après les succès de *L'Embarras du Choix*, *La Dame Blanche* et *Dernier coup de ciseaux*, l'arrière-arrière-petit-fils de Sarah Bernhardt transforme le récit de ce jeune père dépossédé de son plus grand bonheur en **un thriller haletant** gangréné par les non-dits et les secrets de famille. Connu pour son style cinématographique millimétré, ce chef de troupe hyperactif parie sur une **mise en scène à 360 degrés**, brisant le quatrième mur pour mieux nous intégrer à cet incroyable récit. Bientôt les rires fusent, les tableaux s'enchaînent, les pièces du puzzle s'emboîtent, à moins que nous fassions fausse route depuis le début...

Bouleversante sur le fond, furieusement originale sur la forme, cette enquête policière imprévisible enchaîne les rebondissements sur un rythme effréné jusqu'à la résolution finale, inattendue. Un spectacle vivant mené tambour-battant sur la transmission, la filiation et le pardon, inspiré par une histoire vécue outre-Atlantique.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com